La Chirurgie d'Albucasis

L'écrit scientifique en langues romanes

Dans les sources arabes nommées Abū-l-Qāsim Jalaf ibn ‘Abbās al-Zahrāwī (c. 936-c.1013), Abulcasis (ou Aboulcassis) était un médecin réputé, chirurgien et pharmacien de la Cordoue du califat *omeya*. Il serait devenu médecin à la cour du calife al-Hakam II et aurait été à la tête d’une école de médecine. Il est l’auteur du traité *Kitāb al-tasrīf li man ‘aŷiza an al-ta ‘līf* (*Livre de la méthode médicale pour ceux qui ne sont pas capables l'avoir par eux mêmes*), connu aussi sous les titres *Kitāb al-tasrīf* et *Tasrīf*, dont l’importance et l’impact ont traversé les frontières.

***Chirurgie d'Albucasis* en arabe. Gallica. BNF**

L’ouvrage, à caractère encyclopédique, fut écrit en arabe et finalisé vers l’an 1000. Ce recueil de médecine est articulé en 30 *maqalas* qui contiennent des connaissances théorico-pratiques de la science médicale, la pharmaceutique et la chirurgie. Les nombreux manuscrits connus de ce livre témoignent de sa répercussion et montrent qu’il a été utilisé jusqu’au XVI^{e} siècle.

Mais sa diffusion ne s’est pas limitée au territoire musulman, il a été largement diffusé de l’Orient à l’Occident grâce aux traductions en hébreu, en latin et en langues romanes. Ainsi, les traductions du livre d’Abulcasis furent utilisées comme manuel pour l’étude de la chirurgie dans les principales écoles de médecine d’Europe durant la période médiévale, telles que Salerne ou Montpellier (Arvide Cambra 2003 : 11-13).

La partie la plus appréciée dans l’Occident chrétien était celle consacrée à la science chirurgicale, diffusée de façon indépendante. Il y a une traduction en latin du chapitre 30 faite par Gérard de Crémone (c.1114-c.1187) au XII^{e} siècle, à partir de laquelle ont été élaborées d’autres traductions en langue française (le *Traitier de Cyrurgie*, Trotter 2005) et en langue occitane. Le texte français a été conservé dans un manuscrit qui se trouve à la Bibliothèque Nationale de France (fr. 1318).

***Chirurgie d'Albucasis* en occitan. Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier**

Le texte occitan est conservé dans un manuscrit de la bibliothèque interuniversitaire de Montpellier (H 95). Les manuscrits français et occitan présentent (en suivant la tradition illustrative de l’œuvre d’Aboulcassis) de nombreuses miniatures qui illustrent des instruments chirurgicaux et médicaux.

Du point de vue linguistique, les traités en langues vernaculaires (établis à partir de la traduction latine) présentent un certain nombre d’arabismes, surtout en ce qui concerne le vocabulaire technique et scientifique. Cela dit "les mots techniques d’origine arabe survivaient artificiellement dans le petit monde des scientifiques, sans vraiment influer sur la langue de tous les jours" (Trotter 2005 : 10).

Le manuscrit français (BNF, fr. 1318) peut être considéré "du point de vue *lexical*" comme un "témoin d’un *français régional*, en l’occurrence du français de la Lorraine, au XIII^{e} siècle" (Trotter 2005 : 9). Par ailleurs, il présente un pourcentage important de lexique en langue vulgaire qui montre « qu’il existait un lexique vernaculaire pour certains éléments de la langue scientifique" (2005 : 10).

La traduction occitane a été faite au XIV^{e} siècle et fut étudiée par Tourtoulon (qui édita par ailleurs quelques extraits de l’ouvrage) au XIX^{e} siècle (Tourloulon 1870).

> CAPITOL XIIII :
>
> DE CAUTERIZACIO DE FETOR DE NAS.Sur la cautérisation des saignements de nez
>
> Quan tu medicas aquel am aquo que havem dit en la divisio e no aprofieyta la tua medicacio, lahoras tu aparelha, e dona en beure al malaute las cochia per tres noytz. E aprop ras le cap de lu, e cauteriza-le am cauteri migier au cauteri olivar. E aprop cauteriza aquel am cauteri clavelh, am dos cauteris sobre les dos sobrecilhs dejos les cabels un petit. E guarda-te de la arteria que no incidas aquela.Lorsque vous traitez quelqu'un avec quelque chose de ce qui précède et que le médicament n'a aucun effet, préparez et donnez au patient une boisson de remède composé et laxatif (voir pilules cochées) pendant trois nuits. Puis rasez-lui la tête et cautérisez-le avec un cautère, mieux avec un cautère en forme d'olive. Puis cautériser avec un cautère en forme de clef, avec deux cautères sur les deux sourcils un peu en dessous des cheveux. Et évitez d'affecter l'artère.

> CAPITOL LXVI :
>
> DE HERNIA VENTOSA.Sur l’inflammation des testicules (orchite)
>
> En aquesta hernia no e vist alcu que sia estat ardit sus la curacio de lu am ferr, e les primiers diyssero que es fayta ayssi cum havem recomtat en la hernia que es am vi, laqual es que tu lies les vayssels aprop la seccio sobre aquela am fecilitat de lu ; e aprop secca en le mieg loc enviro le apostema am aque obro aquel, entro que cajan les vayssels, e cura la plagua segon que havem dit entro que sia sanada.En ce qui concerne cette hernie, je n'ai vu personne si osée pour la guérir avec du fer, mais les premiers ont dit qu'elle devrait être guérie de la même manière que la hernie des vaisseaux sanguins entourant les testicules (= "varicocèle", c'est-à-dire, une dilatation des veines au niveau du cordon spermatique), que vous devez guérir en ligaturant les vaisseaux sanguins après avoir sectionné cette hernie avec soin. Séchez ensuite dans la partie médiane environ l'hématome suintant, jusqu'à ce que les vaisseaux sanguins tombent, et guérissez la plaie, comme nous l'avons dit jusqu'à ce qu'il soit guérie.

La Chirurgie d’Albucasis, texte occitan du XIV^e^ siècle, édition préparée par Jean Grimaud, révisée par Robert Lafont, Centre d’Études occitanes, Montpellier, 1985.